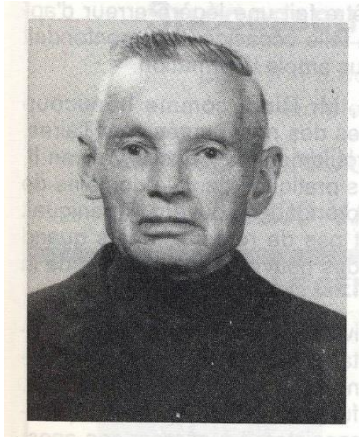




Riou Joseph : Né le 17-07-1902 à Rosnoën ; 1928, prêtre, vicaire à Commana ; 1935, vicaire à Landerneau ; 1948, recteur de Saint-Yvi ; 1958, curé doyen de Plogastel-Saint-Germain ; 1961, chanoine honoraire ; 1969, aumônier de l'hôpital de Carhaix ; 1977, maison de Missilien ; décédé le 22-12-1991.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 59-60.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Mathieu Le Tareau, en l'église de Rosnoën le 23 décembre 1991.*

. ... M. le chanoine Joseph Riou vient de nous quitter à l'âge respectable de 89 ans... J'ai été son vicaire, durant deux ans et demi, à Plogastel-Saint-Germain et c'est à ce titre que je peux parler un peu de lui.

Sa taille élancée et son visage ascétique laissaient deviner une âme ardente toute donnée à Dieu... Doué d'une intelligence fine et souvent pointue il lisait beaucoup, mais son humilité l'empêchait d'en faire régulièrement état.

De temps en temps tout de même, à table, il lui arrivait d'exprimer ce qu'il pensait de tel livre qui venait de paraître et il en soulignait volontiers les faiblesses ou les prétentions, avec une certaine malice ponctuée d'un large sourire de condescendance. D'ailleurs quand il décrivait certaines personnes bien typées ou connues pour leurs manies ou leurs convictions bien arrêtées, ses réflexions étaient souvent empruntées d'un certain humour généralement noyé dans un débit rapide et abondant. Mais il ne concluait jamais par peur de dépasser les bornes en étant trop sévère... sa délicatesse lui interdisait d'être méchant, même à l'égard d'inconnus, auteurs de tel ou tel article ou livre.

Il parlait aussi volontiers des paroisses où il avait exercé son ministère. A Landerneau spécialement il vécut sur le terrain l'affaire de « *La terre des prêtres* » qui fit grand bruit à l'époque.

Il ne désignait jamais ces paroisses par leur nom, mais toujours par l'expression « là-bas ». C'était à l'interlocuteur de deviner, d'après le contexte, si « là-bas » c'était Rosnoën, Commana, Landerneau ou St-Yvi. Je suppose qu'à Carhaix et Missilien la paroisse de Plogastel-St-Germain a bénéficié elle aussi à son tour de l'appellation aussi lapidaire qu'imprécise de "là-bas". Là-bas ! c'était peut-être chez lui la manière de se détacher de ses anciennes paroisses pour se consacrer entièrement à sa paroisse présente et à son ministère présent...

Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit, dit-on. M. Riou n'a certes pas fait beaucoup de bruit mais il a fait beaucoup de bien sans faire de bruit. Peut-être était-il, secrètement, le disciple de Saint Joseph, son saint patron, maître s'il en fut d'humilité et de discrétion...

Son ministère de prédilection était la visite des malades et des personnes handicapées du 3e âge. Il allait les voir régulièrement à domicile ou dans les cliniques de Quimper ; et en plus de ses encouragements et de ses exhortations il leur laissait quelquefois des douceurs, sans qu'ils s'en aperçoivent. Ce n'est souvent qu'une heure ou deux après son départ ou le lendemain que les gens trouvaient sur un coin de leur table ou de leur lit des friandises laissées là subrepticement par leur délicat pasteur...

Sa grande discrétion et sa peur de déranger, jointes à sa timidité naturelle le retenaient quelquefois dans des démarches difficiles qu'il aurait souhaité accomplir. Il en était alors comme humilié et mortifié car il était homme de devoir.

Sa sensibilité et son respect des autres le rendaient parfois malheureux d'avoir très légèrement offensé quelqu'un ou d'avoir peut-être fait une légère erreur d'appréciation sur le comportement de telle personne à telle occasion. Il se confondait alors en excuses et rectifiait ses jugements après plus ample information.

Homme de fidélité aux richesses du passé, M. Riou, comme beaucoup d'autres, mit un certain temps à évaluer les richesses des nouveautés conciliaires. Très informé par les lectures de la presse sur le déroulement du Concile Vatican II, il déchantait un peu quand on en vint aux applications pratiques dans le domaine de la liturgie. Facilement débordé », selon le mot qu'il prononçait souvent, il paniquait devant les changements à opérer, et il ne tarissait pas de remerciements quand ses vicaires le dépannaient dans la mise en œuvre des nouvelles dispositions de la réforme liturgique.

Sentant le poids d'une santé fragile et des activités que comportait la responsabilité de responsable de secteur, M. Riou fut contacté en vue d'un autre ministère. Il donna généreusement sa démission et fut nommé à l'hôpital de Carhaix. Quitter Plogastel et affronter un nouveau ministère fut pour lui une épreuve, épreuve tempérée par le fait que sa nouvelle affectation consisterait à exercer son apostolat auprès des malades. Durant 7 ans il se dépensa avec courage au service des malades et des religieuses de l'hôpital de Carhaix.

Vint le moment de la retraite à l'âge de 75 ans. La maison, toute neuve à l'époque, de Missilien l'accueillit. Il vint d'y passer 14 ans de retraite paisible et heureuse, toujours dans la discrétion, l'effacement et la prière...

Et nous qui poursuivons tant bien que mal notre pèlerinage terrestre nous pourrions nous inspirer largement de son exemple, de son humilité, de sa charité et de sa délicatesse. Ainsi aidés de sa prière fraternelle auprès du Père nous pourrions vaillamment marcher sur ses traces, et quand notre heure sera venue, avec son large et bon sourire, à son tour, il nous recevra « là-bas ».. ou plutôt « là-haut »...